

pure & le verre pur ne feront jamais de l'argille, pas plus durant 2000 ans que par une formation prompte. — De toutes les argilles connues, il n'y en a aucune qui ne soit mêlée avec toutes sortes de terres. Nulle couchée sur le globe, où l'argille soit pure (a). Où la mer a-t-elle pris ces matières diverses dans le tems où il n'y avoit encore que du verre pur & de l'eau pure ? — Comment une mer bouillante a-t-elle pu former des couches ? Les eaux bouillantes ne déposent rien ; tout y est dans une agitation & réciprocation continuelle. Quoi ! des eaux bouillantes auroient construit des collines d'ardoises de 6000 pieds, sans déranger un seul feuillet ! Cela demande une foi bien robuste. Mais peut-être la mer n'étoit-elle plus bouillante, lorsqu'elle a transporté les argilles pour en revêtir la roche primitive. En ce cas, la mer étoit tranquille & ne transportoit rien. Une mer universelle est essentiellement tranquille ; celles que nous connoissons sur le globe actuel, sont plus ou moins pacifiques, suivant qu'elles ont plus ou moins d'étendue. Mais, quelque agitées qu'elles puissent être à leur superficie, elles sont toujours parfaitement calmes au fond, où l'on ne ressent ni tempêtes, ni marées. C'est

P. 206.

---

(a) Toutes les matières étrangères, dont on vient de parler (l'acide vitriolique, le mica, la terre calcaire, les pyrites, le fer, le sable, &c.) se trouvent mélangées avec l'argille, ou seules, ou plusieurs ensemble, ou toutes à la fois, & dans toutes sortes de proportion. Macquer. Dict. de chimie, art. Argille.